

**S**OUS une colonne ronflante de vapeur blanche, la **Mountain** 241 A 20 sort du dépôt et s'avance en faisant trembler le pont tournant. Avec un murmure musical, le **pont électrique** pivote dans sa fosse circulaire, au centre de l'éventail des voies. Au fond de chaque « niche », une locomotive au repos regarde la 241 A 20 suintante et fumante, prête à prendre le rail.

Cent vingt-cinq tonnes de poids (125.000 kilos), avec

# LOCOMOTIVE A VAPEUR

son approvisionnement d'eau et de charbon, 140 kilomètres à l'heure de vitesse maxima, 120 kilomètres à l'heure « en palier » (c'est-à-dire sur voie horizontale), en remorquant un train de 600 tonnes (600.000 kilos), tels sont les chiffres qui « classent » la 241 A 20. C'est un « beau monstre », une machine ultra moderne. Sur la plateforme de conduite, Jaburgal, du dépôt de Serpigny, se lave les mains au robinet du tender. Tout en haut du tender, Maublanc, le chauffeur, casse des briquettes.

— Prenez-nous jusqu'au train, Jaburgal j'ai ma carte.

On ne va pas chercher une locomotive au dépôt comme une voiture au garage ! Depuis quatre heures d'horloge, une équipe spécialisée s'affaire autour de leur machine. Je dis bien « leur » machine, car une locomotive ne change pas plus d'« équipe » qu'un cheval de cavalier. Il a fallu emplir d'eau la chaudière, allumer le feu avec du bois, le couvrir avec du charbon, **piquer** et repiquer le feu avec le **ringard** pour faire tomber les cendres et le « mâchefer » à travers la grille. Tandis que la pression montait, Jaburgal a fait le tour des mécanismes, huilant abondamment, serrant les **presse-étoupes** qui empêchent la vapeur de fuir le long des tiges des pistons, vérifiant le niveau du pétrole

dans les lanternes garnies par le lampiste. Maintenant, l'aiguille du **manomètre** marque **16 atmosphères** de pression, la pompe à vapeur halète à gros coups espacés, témoignant que les réservoirs d'air des freins sont pleins.

— Montez, patron ! crie Jaburgal en tirant la tringle du sifflet.

Jaburgal m'appelle « patron » bien qu'il ait deux fois mon âge ! Des verrous claquent, immobilisant le pont, hissons-nous sur la plate-forme, tandis que le mécanicien ouvre le régulateur et que la **Mountain**, sifflant aux signaux, s'avance vers la grande ligne. Profitons de ces quelques instants pour faire connaissance de cette « pièce maîtresse » des chemins de fer, toujours triomphante malgré ses jeunes rivales : la **locomotive à vapeur**.

Vous avez souvent regardé passer des trains. Vous savez qu'ils se com-



125 tonnes de poids, avec son approvisionnement d'eau et de charbon, 140 kilomètres à l'heure, en remorquant un train de 600 tonnes : c'est la Mountain 241 A 20. C'est un beau monstre, une machine ultra-moderne.